

# LA PERSONA

## Qu'est-ce ce ?

Le concept provient de Philippe Auslander (2006).

C'est l'identité artistique, le « personnage » scénique que campe l'artiste (son pseudonyme, ses costumes, sa gestuelle, etc.)

## Quel usage peut-on en faire pour l'analyse ?

La *persona* peut être cohérente avec l'album ; elle appuie en ce sens ce qu'on observe. Elle peut aussi être distincte de ce que laisse paraître l'album ; elle crée alors une distorsion qui peut mener l'analyse ailleurs. Bref, la *persona* soulève plusieurs réflexions :

- la *persona* est superficielle? (l'album serait-il donc commercial?)
- la *persona* est provocatrice? (l'album serait-il associé à une culture comme celle du punk?)
- l'artiste porte des bottes et un chapeau de cowboy? un complet? une robe à paillettes? un blouson de cuir? un jeans troué et une veste à carreaux? (impossible de penser que ce n'est que le hasard, non?)

## Pour des informations complémentaires

Article original : [http://www.posgrado.unam.mx/musica/lecturas/interpretacion/complementarias/perspectivaFenomenologica/Auslander\\_Musical%20Personae.pdf](http://www.posgrado.unam.mx/musica/lecturas/interpretacion/complementarias/perspectivaFenomenologica/Auslander_Musical%20Personae.pdf)



<https://www.journaldemontreal.com/2019/07/14/photos-souvenirs-jean-leloup>

## LA PERSONA DE JEAN LELOUP

À l'époque de *L'amour est sans pitié*

Sur l'album *L'amour est sans pitié* (1990), Jean Leloup développe un univers plutôt déjanté dans lequel il célèbre le sexe et la drogue sans trop de réserve : « avant la mort faut se marrer, avant la mort faut se baiser » (« Dr Jekyll et Mister Hyde »). Sa *persona* est le reflet de ce monde subversif : il porte une veste aux couleurs criardes et un haut-de-forme, teint ses cheveux en blond platine, engage même un designer pour concevoir des costumes excentriques pour un spectacle d'Halloween en 1991 (un diable affublé d'un caleçon armé de pointes métalliques en guise de sexe, une robe de mariée ensanglantée, etc.). L'esthétique provocatrice de l'album se prolonge donc dans la *persona* de l'artiste.

Par contre, chez Leloup, il y a de quoi se méfier... Il porte souvent, sous sa veste jaune et rouge, un t-shirt à l'effigie du film *The Rocky horror picture show*. Même si ce film renvoie à la culture rock (genre musical à la source de l'album de Leloup), il a aussi une dimension existentielle marquée : « And crawling on the planet's face/ Some insects called the human race.../ Lost in time/ And lost in space/And meaning » (paroles du narrateur du film).

Sacrée *persona*, oui!